



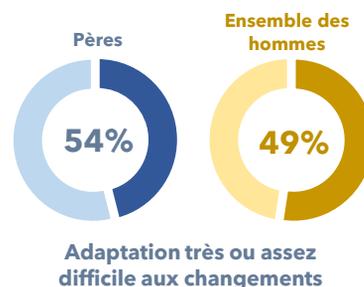
SANTÉ ET BIEN-ÊTRE DES HOMMES

LES PÈRES ET LA COVID-19

Une analyse réalisée à partir de l'échantillon de 339 pères tiré du sondage SOM effectué auprès de 1 581 hommes montréalais en janvier 2021, soit au plus fort de la deuxième vague de Covid-19, démontre que les pères montréalais ont ressenti les impacts négatifs de la pandémie sur leur vie quotidienne dans une proportion plus élevée que l'ensemble des hommes.

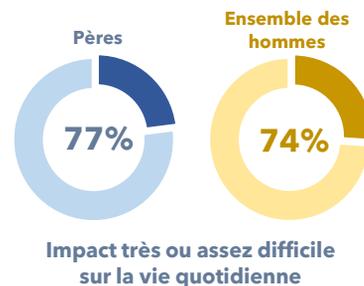
Une adaptation plus difficile aux changements occasionnés par la pandémie

Dans l'ensemble, un peu plus d'un père montréalais sur deux (54%) qualifie de difficile son adaptation aux changements occasionnés par la pandémie, comparativement à 49% de l'ensemble des hommes. Parmi ceux-ci, 13% rapportent une adaptation très difficile, comparativement à 11% pour l'ensemble des hommes du territoire. L'écart entre les pères montréalais et ceux du reste du Québec est aussi marqué ; à l'extérieur de Montréal, 46% des pères qualifient leur adaptation de difficile.



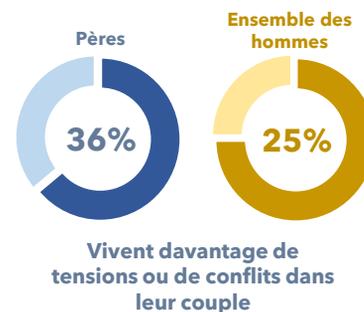
Un impact négatif important sur la vie quotidienne pour plus de trois pères sur quatre

La pandémie a eu un impact important sur la vie quotidienne de 77% des pères interrogés dans le territoire de Montréal, une proportion légèrement plus élevée lorsque comparée à celle pour l'ensemble des hommes, qui s'élève à 74%. Parmi les autres impacts importants, 78% des pères montréalais rapportent une détérioration de leur vie sociale, 50% de leur santé physique, 36% de leur vie sexuelle et 29% de leur situation financière.



Plus du tiers des pères montréalais vivent davantage de tensions ou de conflits dans leur couple

Les pères, dans une proportion beaucoup plus élevée que l'ensemble des hommes, ont subi une dégradation de leur relation conjugale. Dans l'ensemble, 36% des pères, comparativement à 25% de l'ensemble des hommes, rapportent vivre davantage de tensions ou de conflits dans leur couple depuis le début de la pandémie. Qui plus est, 8% des pères montréalais mentionnent que ces tensions et conflits sont constants et qu'ils menacent la survie de leur couple.



La santé mentale des pères soumise à rude épreuve

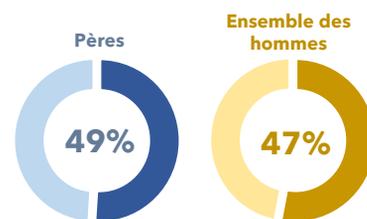
Les divers impacts sur leur vie et l'adaptation aux changements occasionnés par la pandémie semblent se répercuter sur la santé mentale d'une proportion importante des hommes et des pères en particulier. Depuis le début de la pandémie, 49% des pères montréalais et 47% de l'ensemble des hommes du territoire disent avoir ressenti une détérioration de leur santé mentale. Cette réalité se reflète sur l'état de détresse psychologique qui, selon l'indice de détresse psychologie élevé, affecte 25% des pères et 21% de l'ensemble des hommes montréalais. Les jeunes pères semblent particulièrement affectés. À l'échelle du Québec, on relève un taux de détresse psychologique deux fois plus élevé chez les pères de 18 à 34 ans (25%) comparativement aux pères de 35 ans et plus (12%).

Des préoccupations à l'égard des enfants

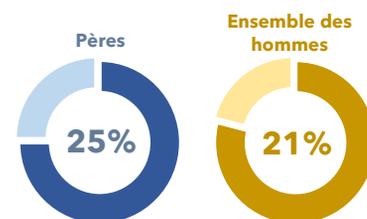
Pour bon nombre de pères, la pandémie n'est pas non plus sans conséquence sur les enfants ou sur la relation qu'ils entretiennent avec eux. Si 50% des pères montréalais disent ne pas avoir perçu de changement dans leur relation avec leurs enfants, 25% rapportent que celle-ci s'est détériorée et, pour 5%, de façon sérieuse. Notons que l'effet inverse est aussi vrai. Dans l'ensemble, 25% des pères indiquent plutôt une amélioration de la relation avec les enfants, dont 5%, une grande amélioration.

Les éléments qui préoccupent le plus les pères à l'égard de leurs enfants dans le contexte de la pandémie sont l'impact sur leur vie sociale (76% se disent davantage préoccupés qu'avant la pandémie, dont 31% qui disent l'être beaucoup plus) et sur leur bien-être psychologique (75%, dont 27% beaucoup). Le temps qu'ils passent sur internet ou sur les réseaux sociaux ainsi que l'impact sur leur réussite scolaire sont aussi des sources de préoccupation importantes, soit pour respectivement 67% et 66% des pères. Notons enfin que près de la moitié des pères (49%) se disent préoccupés par un changement de comportement de leur enfant à la garderie ou à l'école, et que le tiers (33%) sont pour leur part préoccupés par l'existence de contraintes supplémentaires en lien avec la garde partagée.

En ce qui a trait au risque de transmission de la COVID-19 par leurs enfants, 55% des pères montréalais disent qu'il s'agit d'une source de préoccupation, dont 29% qui se disent très préoccupés. Sur cet enjeu, on note un écart significatif entre les pères montréalais et ceux des autres régions du Québec. À l'extérieur de Montréal, 31% des pères se sont dit préoccupés par le risque de transmission du virus par leurs enfants et 12% se disent très préoccupés, des taux presque deux fois moindres.

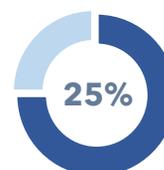


Santé mentale s'est détériorée depuis la pandémie



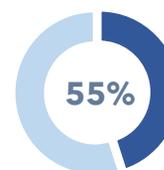
Indice de détresse psychologique élevé

RELATION AVEC LES ENFANTS



La relation avec les enfants s'est détériorée

Davantage préoccupés à l'égard de :



Préoccupés par la transmission de la COVID



La pandémie semble avoir exacerbé les difficultés vécues chez les pères, davantage que pour l'ensemble des hommes selon les indicateurs considérés. Dans le contexte d'une adaptation difficile à la pandémie, les pères demeurent préoccupés par leurs enfants selon les résultats du sondage, tant sur le plan de leur vie sociale et de leur bien-être psychologique qu'à celui de leur réussite scolaire. Les jeunes pères seraient davantage à risque de problèmes psychosociaux. En témoigne l'indice de détresse psychologique élevé deux fois supérieur, en proportion, à celui des autres pères. Soulignons que l'indice de détresse élevé est un indicateur important de besoin de consultation clinique.

Ces résultats témoignent de l'importance d'intégrer les réalités paternelles dans l'offre de services pour les hommes parce que cela peut constituer un facteur de vulnérabilité additionnel important. La pandémie a accru encore davantage cette vulnérabilité et les pères les plus jeunes sont les plus vulnérables. À cet effet, plusieurs rendez-vous s'annoncent au chapitre des politiques publiques québécoises et constituent autant d'opportunités pour mieux accompagner les pères, notamment les suites données aux recommandations de la commission Laurent, le prochain Plan d'action ministériel en santé et bien-être des hommes (2022), la nouvelle politique de périnatalité et la révision du programme SIPPE, pour ne nommer que les principaux.

Enfin, d'autres pistes d'action intéressantes concernent la recherche sur la vulnérabilité particulière des pères et sur les adaptations de pratiques, l'adaptation des services du réseau de la santé et des services sociaux (actions régionales), un financement accru des ressources communautaires qui soutiennent les pères ou encore la réalisation d'actions de promotion et de prévention. En matière d'intervention, former les intervenants aux réalités paternelles, intégrer spécifiquement les pères dans l'intervention auprès des familles (et documenter les interventions), porter attention à la vulnérabilité additionnelle des pères en temps de crise (santé mentale, séparation, etc.) permettraient également de répondre aux enjeux soulevés par cette étude.

MÉTHODOLOGIE

À l'initiative du Comité régional en santé et bien-être des hommes de l'île de Montréal, un sondage SOM a été mené du 13 au 31 janvier 2021 auprès d'un échantillon représentatif de 1581 hommes adultes vivant sur l'île de Montréal. Grâce à l'appui du Regroupement provincial en santé et bien-être des hommes (RPSBEH) et du Pôle d'expertise et de recherche en santé et bien-être des hommes (PERSBEH), un échantillonnage supplémentaire de 1 159 du reste du Québec a été ajouté afin d'obtenir également un portrait représentatif de l'ensemble de la province.

Les résultats présentés dans cette fiche ont été analysés à partir du sous-échantillon de 339 pères d'enfants âgés entre 0 et 18 ans habitant l'île de Montréal faisant partie de ce sondage. Les comparatifs à l'ensemble du Québec reposent pour leur part sur un sous-échantillon de 622 pères à travers le Québec.

Source : Comité régional en santé et bien-être des hommes de l'île de Montréal - SOM - Sondage auprès des hommes habitant l'île de Montréal, mars 2021.